

un accord, au moins jusqu'à la prochaine réunion du CNRA. Mais cette crise surmontée, d'autres ne manqueront pas de survenir, car les vrais problèmes restent posés. Cette crise manifeste les désaccords entre différentes tendances du nationalisme algérien, entre différentes tendances bourgeoises !

Mais le développement harmonieux des pays sous-développés sur des bases capitalistes n'est, au mieux, pas plus possible que le développement harmonieux des Etats impérialistes avancés, et en général il n'y a pas de développement du tout. Le FLN a beau nier la lutte de classe, celle-ci existe. Même s'il la nie par la loi, les tribunaux, les prisons et l'assassinat.

Verrons-nous se former en Algérie des organisations représentant le prolétariat révolutionnaire ? Un grand nombre de conditions sont réunies pour cela, sauf la tradition socialiste et révolutionnaire. Celle-ci n'est cependant pas rigoureusement indispensable. Il est d'ailleurs plus que probable qu'une telle organisation se créera à partir de combattants FLN, plus qu'à partir du PCA.

Nous devons tout mettre en œuvre pour contribuer à cette évolution. Ce travail sera maintenant certainement plus facile pour les

petits groupes qu'il ne l'était avant l'indépendance. En effet, l'incapacité manifeste des organisations officielles du prolétariat français, leur trahison évidente, rejettent inmanquablement tous les travailleurs algériens dans les bras des nationalistes. Aujourd'hui, ces mêmes travailleurs sont beaucoup plus préoccupés par les problèmes qu'ils considéraient auparavant comme secondaires ou ne devant être réglés que dans une étape ultérieure. Il est donc indispensable que les militants révolutionnaires français, pendant qu'il est encore temps, c'est-à-dire pendant que de nombreux travailleurs algériens résident encore en France, consacrent une partie importante de leur activité à la formation de militants ouvriers révolutionnaires algériens.

Dans le foyer intense que sera l'Algérie durant les années qui viennent, quelques éléments dévoués, entraînés et formés, même peu nombreux, peuvent être le germe d'une organisation prolétarienne puissante, susceptible d'accoucher de la révolution socialiste la société algérienne et, par contre-coup, la France.

La Lutte de Classe
n°44, 10 juillet 1962



Le 3 juillet 1962 : l'Indépendance sous les plis du drapeau vert et blanc frappé du croissant et de l'étoile rouge.